

Journal de Roubaix / DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX / ABONNEMENTS / REDACTION-ANNONCES-ABONNEMENTS / ROUBAIX: 71, Grande-Rue, Tél. 34 et 1908. Inter. 1190 / TOURCOING: 33, rue Carnot, Téléph. 37. Chèques postaux 87 Lille

Los Assurances sociales et le Patronat français

Un crime politique à Berlin / ASSASSINAT DE M. RATHENAU / Le ministre des Affaires étrangères allemand tué à coups de revolver, dans son auto

Un crime politique à Berlin / ASSASSINAT DE M. RATHENAU

Il y a eu un meurtre. M. Rathenau était assailli par les nationalistes allemands. Aujourd'hui, c'est M. Rathenau qui tombe à son tour. On ignore encore quels sont les meurtriers, mais il est permis de penser que leur geste a été inspiré par l'attitude adoptée par le ministre des Affaires étrangères allemand au sujet de l'exécution du Traité de Versailles.



M. RATHENAU

L'ATTENTAT / M. Rathenau tué à coups de revolver

Berlin, 24 juin. — Voici dans quelles circonstances l'assassinat a été commis : Vers 10 h. 30, ce matin, le ministre des Affaires étrangères, M. Rathenau, se rendait en automobile, comme de costume, au ministère.

Les assassins prennent la fuite / L'émotion au Reichstag

Le chauffeur de M. Rathenau lança aussitôt sa voiture pour contraindre le ministre aux coups de feu. M. Rathenau avait été atteint mortellement. Il expira presque aussitôt, sans avoir prononcé la moindre parole.

M. Rathenau venait de quitter sa villa / Les meurtriers étaient trois

Berlin, 24 juin. — M. Rathenau se proposait d'examiner, ce matin, à 11 heures, diverses questions consulaires et différentes candidatures au poste de consul. Il était parti à cet effet, à 10 h. 45, de sa villa, située place Royale, 65, à Grunewald, quartier des Villas de l'Ouest. Il était accompagné d'une dame.

On recherche les assassins / Une fête militaire à Vincennes

Les meurtriers ont réussi à s'échapper. Des policiers se sont mis à leur poursuite à bicyclette. Des autos de police battent maintenant les environs.

L'ARMÉE DE DEMAIN / Les défenseurs des socialistes croient à une condamnation à mort

Berlin, 24 juin. — Les défenseurs des socialistes révolutionnaires russes de retour à Berlin, ont fait part de leurs impressions. Les défenseurs sont convaincus que les débats se termineront par la condamnation à mort des inculpés bien qu'aucune charge n'ait pu être relevée contre eux.

Chronique Parisienne

Les fêtes de la Pentecôte, les dimanches, les jours de semaine anglaise — je pourrais dire « week-ends » — mais j'aime à parler français en France! tout est prêt aux habitants de la Capitale pour fuir vers la campagne, vers la verdure, vers les champs.

Une réunion du ministère au Reichstag

Berlin, 24 juin. — Le ministère s'est réuni aujourd'hui au Reichstag. Le président du Reichstag et le président de la Chambre prussienne, assistaient à la séance.

Les mesures à prendre / La carrière de M. Rathenau

Comme le caractère politique de ce meurtre ne fait aucun doute, le Cabinet va discuter, aujourd'hui même, quelques mesures énergiques. Quelques hommes se proposent pour régulariser les achats et la conjuration organisée contre elles.

L'impression à Paris / LE SALON

Paris, 24 juin. — La nouvelle de l'assassinat de M. Rathenau a produit une profonde impression parmi les quelques députés restés dans le Reichstag, avant-hier, devant fait de déclarations presque nationalistes.

LE SALON / Les défenseurs des socialistes croient à une condamnation à mort

Berlin, 24 juin. — Les défenseurs des socialistes révolutionnaires russes de retour à Berlin, ont fait part de leurs impressions. Les défenseurs sont convaincus que les débats se termineront par la condamnation à mort des inculpés bien qu'aucune charge n'ait pu être relevée contre eux.

LE SALON / Les défenseurs des socialistes croient à une condamnation à mort

Nous avons voulu réserver une relation spéciale à M. J.-J. Weerts, le grand maître de la peinture dont s'honore notre ville de Roubaix.

LIBRES PROPOS / MONTMARTRE

Vous voudriez connaître un athée, un esprit fort, un mangeur de curés, ou simplement un de ces hommes que la Grâce n'a pas encore effleurés, et qui s'en vont du berceau à la tombe, sans une pensée pour l'au-delà, uniquement occupés de leur terrestre labeur.

LIBRES PROPOS / MONTMARTRE

Mais sur cette colline escarpée, sans moyens de communication, éloignée du centre de la ville, cette église s'élève sans rester vide? Le Panthéon, plus beau, plus vaste, facile d'accès, au centre d'une agglomération populeuse, est un désert, dans les votives glacées ne réussissent pas à nous élever en dépit des nobles peintures qui les recouvrent.

LIBRES PROPOS / MONTMARTRE

En bien, non! le sanctuaire du Vœu National n'a cessé d'être, nuit et jour, depuis son ouverture, la foule des adorateurs. Pèlerins de paroisses, de corporations, de confréries, de simples particuliers, affluent dans cette église mal éclairée, anfractu, choquée par ses dimensions, beaucoup trop courte pour sa largeur.

LIBRES PROPOS / MONTMARTRE

Pendant le mois de juin, les chapelains doivent renoncer à donner un tour à chaque des groupements. Ceux-ci ne se succèdent pas. Ils s'entassent. Ils se pressent jusqu'aux chapelles latérales.

LIBRES PROPOS / MONTMARTRE

Lorsque le soleil s'est couché, la haute flamme de l'amour divin continue à brûler sous les voûtes de Montmartre. Les adorateurs nocturnes ont gravé la colline sacrée. Ils pénètrent dans l'édifice, se partagent les heures de garde devant l'autel. Le matin, la messe et la communion sont rassemblées. Et puis ces hommes vont reprendre leur labeur, quelquefois dur et pénible, après leur sainte veillée. D'autres leur succéderont le soir même.

LIBRES PROPOS / MONTMARTRE

En aucun pays, une œuvre d'adoration nocturne n'a pu se poursuivre ainsi pendant des années sans faiblir. Le Sacré-Cœur de Paris est un brasier de fervec en perpétuelle ignition entretenu par toutes les classes de la société et par toutes les provinces de France. Sait-on, soupçonner-t-on dans certains milieux, qu'à plusieurs reprises, en la fête de la Sainte Barbe, quatre à cinq cents mineurs du Pas-de-Calais virent à Paris pour passer une nuit de prières au Sacré-Cœur?

Charles DROULERS.

L'AMIRAL LACAZE



L'AMIRAL LACAZE ancien ministre de la Marine pendant la guerre, à qui vient d'être décernée la Médaille Militaire.

APRES LE PROCÈS BESSARABO

Selon Mme Pauline Jacques, un homme est intervenu dans le crime. Paris, 24 juin. — Mme Pauline Jacques, maintenant en liberté, a précisé quelques-unes des déclarations faites au cours des audiences. Elle a parlé particulièrement des circonstances dans lesquelles elle fut un des témoins.

LE VERDICT / Après trois heures d'audience de délibération, le jury revient avec un verdict affirmatif pour les trois premières questions.

AUX ASSISES DE LA SEINE / Burger est condamné à mort et Estelle Jobin aux travaux forcés à perpétuité

Paris, 24 juin. — Le début de cette troisième audience consacrée au réquisitoire et aux plaidoiries, commence à 1 heure. LE DEFENSEUR DE M. JOBIN PRESENTE DES CONCLUSIONS... M. Alexis Delmont se lève, il a des conclusions à présenter.

LES DEFENSEURS

La parole est donnée à M. Henri Darmont, défenseur de Charles Burger, qui s'efforce de montrer que celui-ci agit à justification d'Estelle Jobin et il demande aux jurés de se montrer pitié et d'accorder à son client des circonstances atténuantes.

LES DEFENSEURS

Après trois heures d'audience de délibération, le jury revient avec un verdict affirmatif pour les trois premières questions. Le Cour prononce les conclusions suivantes: Burger est condamné à la peine de mort, la femme Jobin aux travaux forcés à perpétuité.

Les deux sont condamnés solidairement à 15.000 francs de dommages-intérêts. Pendant qu'on donne lecture de l'arrêt, M. Jobin, la tête baissée, se précipite vers la porte et s'enfuit.